

LA TÊTE EN RÊVE



N°1 Mi-Décembre 2012 / Mi-Février 2013 Espèce d'Ado !

Un nouveau fanzine ? Mais pourquoi ?

Il existe un fossé entre la littérature de l'enfance et celle des adultes. Ce ravin s'est avéré infranchissable pendant très longtemps. Entre Oui-Oui et Jules Verne ou Dumas il existait une frontière représentée par les ouvrages du « Signe de piste » ou « Bob Morane » porteurs de valeurs dans lesquelles ne se reconnaissaient pas tous les ados. La situation a duré très longtemps et l'arrivée de nouveaux stimuli (jeux vidéo, SMS, chaînes télé...), que la pauvreté de l'offre de lecture n'a pas pu concurrencer, n'a pas arrangé la situation de la lecture dans « la jeunesse ».

Une nouvelle génération d'écrivains

Bien entendu, cette désaffection d'une grande partie du lectorat jeune a fait s'interroger les éditeurs. Un certain nombre d'écrivains-jeunes sont nés pour l'occasion avec des résultats mitigés en France mais pas mal de réussite pour certains anglo-saxons. Mais le public « jeune » n'est pas fidèle. Malgré le fait de lire une dizaine de romans d'un auteur X, passé à l'état d'adulte (beurk, on dirait une nymphe...) il abandonnera l'auteur puisque celui-ci n'écrit que pour un public précis. C'est là qu'arrive une nouvelle génération d'écrivains, issu de la littérature « adulte », il se penche sur les plus jeunes avec pour axiome de cesser de les prendre pour des nounouilles et fournir des histoires qui tiennent la route et qui ne dépareillerait pas une bibliothèque de quadras. Comme nous l'allons voir dans les pages qui suivent.

Elle sort d'où l'équipe rédactionnelle ?

Et bien de pas très loin ! Joanna, Marie-Charlotte et Pierre-Marie sont étudiants à Angers et sortent depuis peu (...) de l'adolescence (très très peu pour l'un d'entre eux). Poème est un être mystérieux qui envoie anonymement ses chroniques et votre serviteur est une sorte de Papy qui a pour seule qualité de lire de tout et en quantité. Quand à Francisco Varon, c'est un illustrateur angevin à l'imagination débordante qui a déjà marqué de sa griffe biotechnologique de nombreuses couvertures de science-fiction, expositions et autres merveilles...

JEAN-HUGUES VILLACAMPA.

Vous trouverez le fanzine à la boutique :
Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100
sous forme papier ou sur le site de la boutique :
www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en Rêve

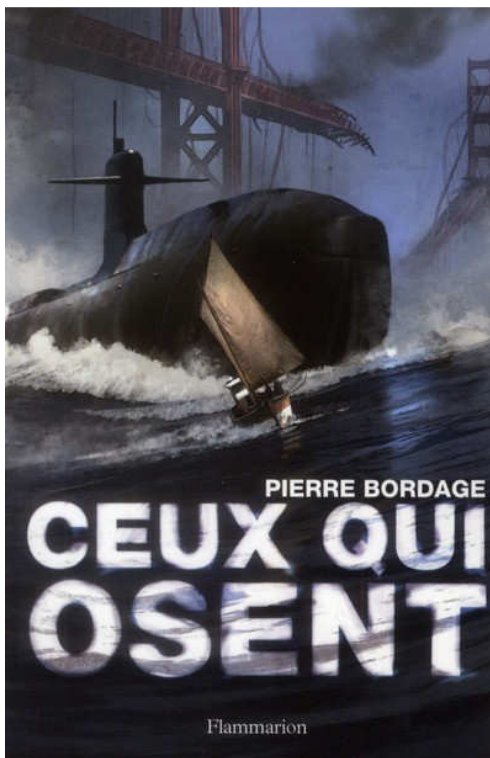
Phénomène J.

3, rue Montault 49100 Angers
imajnere@phenomenej.fr

Rédaction: Jean-Hugues Villacampa (2012),
Poème (2012), Marie-Charlotte Guillou (2012),
Pierre-Marie Soncarieu (2012), Joanna Costa
(2012) Bandeau : © Francisco Varon (2012)

Chronique SF jeunesse « Ceux qui osent » Pierre Bordage

Pierre Bordage est aujourd'hui l'un des grands noms de la science-fiction française et un nom incontournable de la science-fiction internationale. Son parcours fait preuve de la diversité de l'œuvre de l'homme. Son historique est imprégné de spiritualité d'origine diverse qui a accompagné son parcours. Lié à une culture classique, l'homme a son œuvre inscrit dans la grande tradition de la littérature épique. Le traitement en est cependant très original. Ses ouvrages sont des odes à des personnages qui défient l'injustice de l'établissement et qui de par leur seuls courages et volonté vont se battre pour changer les choses.



La trilogie de « Ceux qui... » se base sur une uchronie : les pouvoirs monarchiques sont restés en place et tiennent leur population sous une main de fer. Les personnes éprises de liberté fondent au cœur de l'Amérique du Nord un pays libertaire où tous, sont accueillis à bras ouverts. : l'Arcanecout.

Devinez. L'expérience ne plait pas beaucoup aux royaumes qui vont tenter par une coalition avisée d'écraser ce foyer d'infection révolutionnaire.

La technologie, le nombre les moyens dont disposent les monarchies sont sans commune mesure avec les forces que les peuples de l'Arcanecout sont capables de déployer. « Heureusement », c'est l'hiver et les forces monarchiques sont bloquées par les intempéries ne pouvant que tenter de petits coups de mains et quelques manœuvres « vicieuses ».

Un pays libre est un pays où l'on peut s'aimer librement

« Ceux qui osent » dernier opus du cycle nous permet de retrouver les deux personnages récurrents de cette épopée. Clara, française de haut lignage qui a décidé d'échapper à son destin et qui vit dans les hauteurs de San Francisco. La ville est bombardée sans relâche par les forces de la coalition et se trouve dans un état de destruction qui déstabilise complètement le fonctionnement des services de survie : électricité, eau courante, etc... Clara fera preuve d'une détermination courageuse et ceci malgré l'incompréhension qui la fera buter sur un pouvoir qui se corrompt – sous l'influence de l'ennemi ? Jean, le compagnon de Clara qui a laissé son amour pour rejoindre le front. Et quel front ? Désorganisé, épuisé, désespéré, il tient encore face aux manœuvres ennemies. Jean est fait prisonnier avec son ami indien (un rouge) Elan-Gris.

Comme toujours avec Bordage, l'humain se dépasse dans l'adversité. Les héros (héralts ?) sont un fanal d'espoir dans un univers sombre où tout semble joué. La soif de liberté est communicative et une aide inespérée pourra changer la face du conflit.

Actions, trahisures, grands sentiments parsèment agréablement cette œuvre qui plaira à tous par l'énergie communicative de Pierre Bordage.

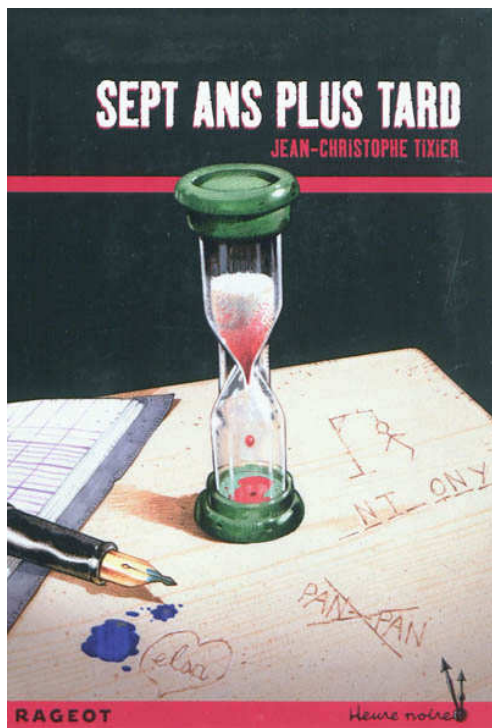
Une phrase ? « Un pays libre est un pays où l'on peut s'aimer librement »

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Phénomène 
Le Bouquiniste

Sept ans plus tard Jean-Christophe Tixier. Rageot. Heures noires

Un simple mail peut faire basculer une vie. Pierre Adrien Nial, 17 ans, en fait l'expérience. Poussé par ses parents, ce grand dessinateur de caricatures se décide à retrouver, après des jours entiers d'hésitation, ses camarades de classe de CM2. Beaucoup reprochaient à ce garçon plutôt réservé de rester enfermé et de ne voir personne. Mais c'est sur un coup de tête après un mail de Pauline qu'il part à la rencontre de ses anciens camarades de classes. Heureux de retrouver des visages connus et sympathiques tels que Marine ou Kevin, il rencontre une grande désillusion en apercevant Anthony, garçon toujours aussi agressif qui instaure déjà un climat de terreur dans la classe de CM2. Ses souvenirs de la cour de récréation, emplis de jeux mêlés de peur et d'humiliations lui reviennent en mémoire, et ses premières questions entrent en jeu. Pourquoi Pauline a-t-elle invité Anthony alors que son seul objectif est de gâcher la soirée ?



C'est en fin de soirée après de nombreuses scènes de jalousie et de critiques que tout éclate. Dylan et Julien, deux anciens élèves arrivés plus tard au

cours de la soirée, ne font que de trop brèves apparitions au sein du groupe. Personne ne les reconnaît, mais le temps a passé, sept ans se sont écoulés, et les gens ont changés. Et puis Pauline garde son calme, donc pas de raison de s'alarmer, apparemment tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. C'est alors que tout commence : Anthony s'absente peut être un peu trop longtemps au goût de Pierre Adrien, on se dit que les deux amis en retard ont bien trop changés, et les insultes vont bons trains dans le groupe. Bref le calme se fait de plus en plus rare. L'accumulation d'actions rapides et de points de vue variés mettent en scène des caractères différents, et nous découvrons un à un les protagonistes durant cette fameuse nuit où le destin du héros, de Pauline et d'Anthony bascule. Aussitôt les rôles de chacun s'inversent : en une nuit le caïd de la classe devient la victime et le souffre-douleur passe pour une brute. Trois protagonistes déversent leur haine et leur mépris sur Anthony. Compatissants mais impuissants, nous assistons aux actes de Pierre Adrien Nial motivé par les deux comparses, Julien et Dylan. Les coups pleuvent sur le bourreau du CM2, et les ennuis s'enchaînent. Le lendemain matin, plus rien n'est comme avant. Anthony retrouvé sans connaissance dans sa chambre d'internat panique les élèves et de nombreuses questions fusent. Pauline, qui jusque là restait impassible, ne retient plus ses larmes, et pour sauver sa peau et celle de son ami Joffrey, organisateur de la vengeance, accuse Pierre Adrien de ce coup monté, car coup monté il y a. Pour une histoire de drogue non payée, Joffrey, et un de ses acolytes se font passer pour les anciens élèves Dylan et Julien. Ils enferment Anthony et lui font payer ce qu'il leur doit par la méthode forte des coups et des crachats, imputant Pierre Adrien qui eut la mauvaise idée d'être trop curieux lors du pseudo procès. Mais les événements s'enchaînent trop vite, les jeunes acteurs violents ne les contrôlent plus. C'est en s'accompagnant de la chanson Runaway tout au long de son projet que Jean Christophe Tixier écrit son roman. Son œuvre policière laisse le lecteur en suspens jusqu'à la fin du roman, où tout se dénoue sur une simple caricature crayonnée par le personnage principal Pierre Adrien Nial, dont la sincérité était mise en doute par les événements. Mais son art lui sauve la vie et lui permet d'être innocenté.

JOANNA COSTA

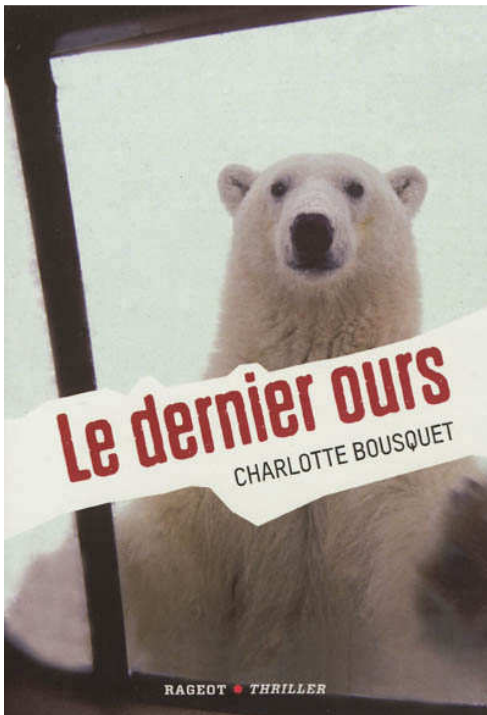
« Le dernier ours » Charlotte Bousquet Rageot Thriller

Charlotte Bousquet, jeune femme de 39 ans, écrit beaucoup de nouvelles et des romans.

Beaucoup sont dédiés aux adolescents (jeunes et moins jeunes).

Mise à l'honneur par ses prix littéraires : Elbakin 2010 et Imaginales 2011: Roman français pour « Cytheriae », « Merlin » 2005 : Roman pour « Les Arcanes de la trahison »

Charlotte Bousquet a créé, avec son époux l'illustrateur Fabien Fernandez, la maison d'éditions CDS-éditions, dans laquelle elle a dirigé la collection Pueblos (2009/2011) composée d'anthologies destinées à venir en aide aux associations humanitaires et écologiques, le thème étant choisi pour sensibiliser le public et les droits d'auteurs leur étant reversés. La première publication de la collection Pueblos a été l'anthologie « L » dont les droits sont reversés à l'association Aurore - La maison Cœur de femmes.



En 2012, est publié « Le dernier ours », dans ce livre pour adolescents « nos successeurs »,

Charlotte veut passer un message, en plus de raconter une histoire, tout en y mêlant une intrigue du genre thriller. « Le dernier ours » une espèce en voie de disparition, considéré parfois dans de nombreuses cultures comme le créateur ou l'ancêtre de l'espèce humaine.

Groenland, Printemps 2025 : Il y a eut le dérèglement climatique, la fonte des glaces. La Capitalisation, le rachat par les Danois du pays à l'agonie. La faillite, les dettes, les emprunts, les disputes dans les familles.

Terre, routes noyées de boue, impraticables, les cours inondées où flottent des déchets, les animaux qui ont faim, qui se rapprochent des villages. Un lot de catastrophe pour ses habitants. La petite Karen, fille de Sofie et son père Inuk, voit par la fenêtre un ours, non trois ours une mère et ses deux petits. Tout ceci donne l'idée à son père pour se sortir de cette torpeur, il l'a vu dans le journal.

Des hommes, proches, des grognements, un éclair jaune, puis un deuxième, la maman ours s'écroulent, les deux petits se blottissent l'un contre l'autre tout en tremblant.

Son père ne voulait pas abandonner sa terre, à se vendre au Danois. Mais tout la convaincu, sa vie et devenu trop difficile. Il a capturé les oursons, Anuri et Tupik et les a livrés contre une importante somme d'argent et la promesse d'un emploi. Tupik est très vite mort.

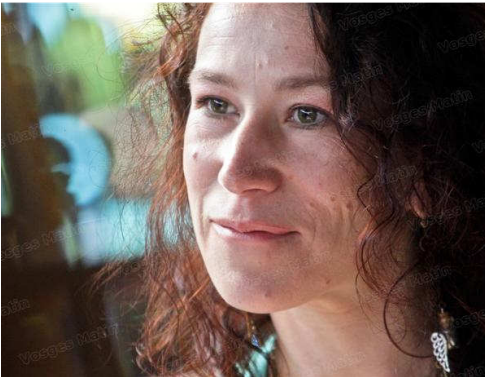
Groenland, New Copenhague 2037 : L'histoire commence dans un zoo, Le NC Zoo qui vous offre une expérience inoubliable parmi les espèces les plus rares de la planète dont Anuri, le dernier roi du Nord, et son étonnante soigneuse : Karen.

Tout paraît se passer pour le meilleur des mondes, mais voilà Svendsen le bio-généticien, va de l'avant, voilà tout ce qui compte pour lui, tout le reste n'est qu'enfantillage, entrave, comme Anuri, un passé qui n'a plus raison d'être et que l'on s'obstine à garder en vie, dernier de son espèce à être né libre, mascotte de NC Zoo.

Pour son train de vie, il doit faire des sacrifices (le poivre) vendre à bas prix une souche génétique d'ours polaire. Malheureusement, (pour lui), le prélèvement sur le grand ours ne se passe pas comme prévu, un laborantin fût tué et l'autre grièvement blessé. Tout ceci comploté par Svendsen dans l'ombre bien-sûr, et pour ses intérêts personnels, sans les accords ou les protocoles de sécurité, ni de la directrice Ava Nielsen, ni de Karen la soigneuse de l'ours.

L'étrange incident fut transcrit, pour que les soupçons n'accusent en aucun cas Svendsen : Anuri semblait malade, Les laborantins sont rentrés dans l'enclos pour vérifier son état de santé. Et là, tout à dévié, la bête les a attaqués. La Directrice de NC Zoo ne voit plus qu'un ordre à donner à Karen, il faut endormir pour toujours Anuri. Karen ne peut y croire, ne peut s'y résigner, son frère ours, tous ces liens d'amitié, d'amour qu'ils ont lié ensemble.

Karen se décide très vite, il n'y plus de temps à perdre, elle vole un fourgon, installe l'ours endormi par ses soins, et fuit, fuit les expérimentations secrètes, la tuerie programmée. Lone qui travaille aux NC Zoo (travaux d'intérêt général) et Sila (qui fuit le monde qui l'entoure) deux adolescents insoumis de l'ASE (aide sociale à l'enfance), vont l'aider dans sa fuite. Ils roulent vers le Nord, vers la liberté, allé au Patrimoine Mondiale de l'UNESCO. Karen essaie à plusieurs reprises des contacter sans résultats.



Plus de 600 kg, n'est pas une « mince affaire » es-ce que Karen va réussir à rassurer son frère l'ours Anuri ?

Lone et Sila, jeunes ébouriffés, auront-il assez de cœur, de courage, de solidarité, d'amitié pour ce couple hors du commun ? Leurs visages plaqués dans tous les villages, villes, ne vont pas les aider. La nourriture va-t-elle suffire pour ce long voyage ?

Y arriveront-ils, des tueurs à gages à leurs troussent ?

Karen est-elle vraiment Karen au fond d'elle-même ?

Ce roman est à mettre dans toutes les mains, des plus propres au plus sales, à réfléchir à la place qu'on peut se faire dans ce monde, un monde

d'être humain, d'animaux menacés par la science dénué de consciences.

Un thriller d'anticipation entre humanité et animalité de Charlotte Bousquet aux Editions Rageot-Thriller.

N'oublier pas cet ours berce nos nuits, où l'on trouve chaleur, un ami à qui raconter nos malheurs, qui nous fait des câlins lorsqu'on est fatigué, il se trouve dans notre lit, mais parfois il nous suit car c'est un ami fidèle. Ce sera l'ours Pintel en 1921, qui élaborera l'expression d'un sourire ou d'une grimace, puis arrivera de nos jours l'ours Martin, comme dans la traduction des aventures de Winnie l'ourson par Jacques Papy.

Cet ours berce notre rêve fantasy les plus fous, Boucle d'or, Frères des ours, L'ours, le livre de la jungle, ...toute la culture de nos enfances.

Et nos papilles, il les a mis plus d'une fois en « ébullition », l'ours d'or d'haribo, l'oursons en guimauve, les sucettes chocolat en forme de petit ours, l'ours marshmallow sucré rose ... que de bonheur.

Et notre première lecture, Petit Ours Brun, Boucle d'Or, et bien d'autres qui ont prit part à notre éducation.

Dans la vie de tous les jours, nous rentrerons aussi des ours, l'ours est présent dans l'art, aussi bien dans les blasons et les drapeaux qu'en sculpture (ex : Ours Blanc au Square Darcy à Dijon), peinture, photographie, dans les timbres postaux, la littérature, les films ou la musique.

Et on oubliait certains prénoms comme Bernard, Arthur, Ursule, les expressions et proverbes comme « ours mal léché », « fort comme un ours ». Et là j'ai évoqué pleins choses ... juste une à ne pas oublié : L'ours fait partie entièrement de la vie de l'homme.

Le monde appartient à ceux qui ont du cœur, qui ont tenue un nounours dans leur bras et qui ne l'ont pas oublié, peut être un jour oublierions nous l'espèce humaine, et nous n'essayerons même pas de les sauver ... (n'es-ce pas les « gosses de l'ASE « à vous, que la vie à retiré beaucoup de choses). C'est notre monde, votre monde ... et c'est à vous, enfants du monde, de toutes races, de toutes classes sociales, le monde de demain sera le votre ... alors commençons à nous regarder dans un miroir, à réagir pour sauver notre, votre Terre, à sauver la faune et la flore, et peut être qu'un jour vous serez surpris de sauver aussi la race humain

POEME

Petit clin d'œil à Thomas Geha :

C'est bientôt Noël, et combien parmi nous aime cette fête ... Ah oui je vous comprends ! C'est un moment magique, où l'on se rassemble, bien souvent entre membre de la même famille, avec la vieille voisine qui n'en a plus, avec l'enfant dont ces parents ne peuvent le recevoir pour ce moment festif. On mange de bonne chose, de bons chocolats, on chante, parfois on danse, on se revêt de ses plus beaux habits, on s'offre des cadeaux. Mais en attendant le 24/25 décembre, le temps nous paraît long, trop long, alors on décore le sapin, on planifie le repas, le coucher de ses convives, on s'organise quoi ! Le temps nous paraîtrait moins long si on lisait, imaginer vos arrière grands-parents au coin du feu à raconter des belles histoires à la venue de Noël ... et pourquoi pas, pourquoi ne nous lierions pas ... mais oui des nouvelles, des contes ... je vous en propose un « Les créateurs » de Thomas Geha (un jeune rennais) qui sait très bien écrire les histoires.

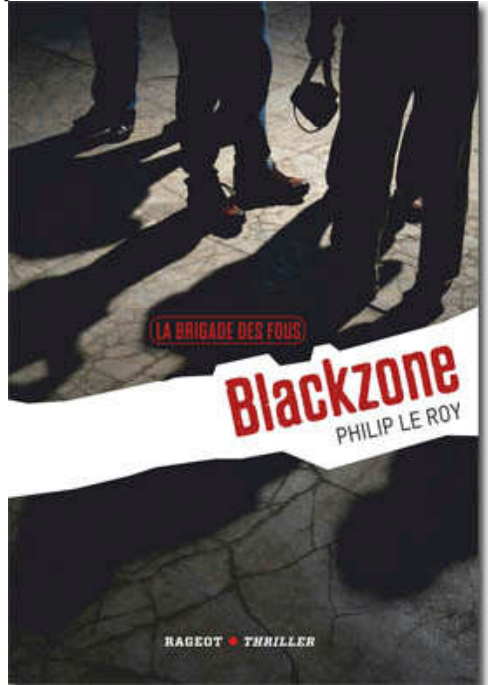


Un petit recueil qui vous fera rêver en cette attente de jour J, il se compose de six nouvelles, dont certains disent qu'ils se dévorent comme une tablette de chocolat, des histoires ensorcelantes, envoutantes, pleins de sentiments, d'émotions, qui vous donneront envie d'en manger encore ... après tout c'est bientôt Noël. Avec la magie de Noël, tout peut arriver, peut être que nos rêves les plus fous ... l'espoir fait vivre dit-on, alors on y croit un peu et si ce que nous raconte Thomas pouvait se réaliser ... En tout cas ce recueil est plein de sentiments, d'émotions, de sensibilités ou l'on se laisse bercer par ses moments prestigieux qui nous font réfléchir, où l'on s'interroge à qui nous sommes. Bonne lecture de Noël

POÈME

«Blackzone » Philip Le Roy Rageot Thriller

Six adolescents : Six handicaps différents. Geek, autiste, dépressive, hyperactive, charmeuse bipolaire et trisomique à la force surhumaine ... de quoi être paré ! Ces enfants délaissés par leur famille ont été récupérés par le docteur Anton Sheffer dans une clinique officiellement psychiatrique. Officieusement, elle destine ce petit groupe de malades mentaux à réaliser des choses extraordinaires, comme pourquoi pas : sauver la planète



L'élément déclencheur se nomme Diego ; jeune trisomique à la force digne de la Chose ou de Hulk. La police l'accuse d'un double meurtre mais il semblerait pour le docteur Sheffer, qui travaille en étroite collaboration avec la police de Nice, que l'affaire serait bien plus complexe et que Diego serait en fait une victime. Ce docteur jugeant la force de l'enfant intéressante décide de se servir de son handicap pour l'intégrer dans sa « clinique ». Petit à petit on découvre également que des mafieux taiwanais ont pour projet l'extermination des requins ... or qui dit plus de requin dit plus d'oxygène, plus d'oxygène plus de planète, et plus de planète plus de vie ... il

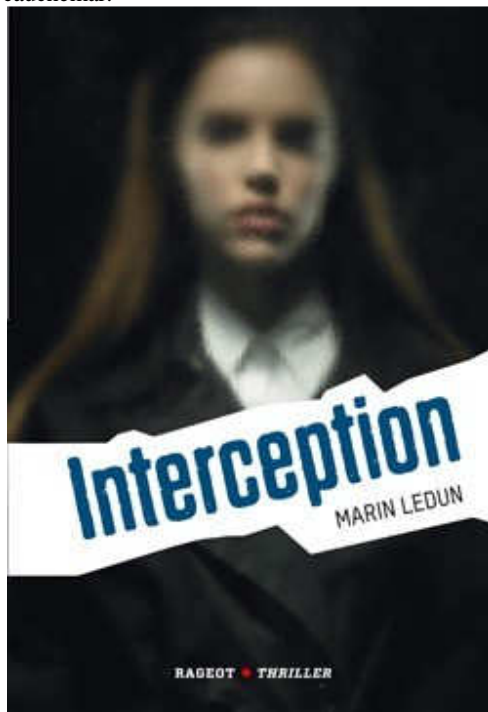
s'impose donc de faire quelque chose -même si le 21/12/12 approche à grand pas. C'est ainsi que notre groupe va pouvoir intégrer le programme Noé, un mouvement écologique visant à sauver les requins ... et le monde. Ainsi, qui aurait pu y croire ; qu'un handicap devienne un don ? Philip Le Roy a osé dans ce livre, par le moyen du Docteur Anton Sheffer. Nous avons tout d'abord Adrien. C'est un enfant dépendant des jeux sur écran. Cependant son addiction va faire de lui un personnage stratège et lui donner le grade de leader du groupe. Ensuite vient Sem, autiste, ne jurant que par des chiffres et des lettres. Il a ainsi le mérite d'être le plus intelligent. Laurie est une dépressive gothique. Fascinée par la mort elle est prête à tout, sans aucune peur. Méline pas mal non plus dans ce genre est une hyperactive au goût du défi et des exploits sportifs et ne s'arrêtera jamais pour toujours se surpasser. Quant à Gwendoline, son pouvoir de séduction est sans fin. Sans cesse en quête d'attention et de compassion elle trouvera son arme fatale : le charme, ce qui est toujours utile. Enfin, Diego est trisomique à la force prodigieuse. Le roc du groupe, l'élément qui manquait ! A première vue non fait pour s'entendre, ils vont contre toute attente montrer au fur et à mesure du roman une réelle union Souder ces individualités sociales et mettre ces enfants face à leur difficulté, faire de leur faiblesse leur force : mission accomplie pour cet auteur français révélé par le grand prix de littérature policière en 2005. Philip Le Roy nous offre une lecture au rythme entraînant et à la répartie humoristique de nos adolescents. C'est donc le sourire aux lèvres et tenu en haleine que vous vous aventurerez dans ces pages.

MARIE-CHARLOTTE GUILLOU

**« Interception » Marin Ledun Rageot
Thriller**

Quand, comme Rageot (et quelques autres avant eux) on prend des routards de la fiction pour faire du roman pour ados, ça se sent. Marin Ledun en est un exemple parfait. Ce fondu des nanotechnologies nous mitonne ici un thriller fantastique aux petits oignons. Et une fois encore, pour cette collection que je n'hésiterai pas à qualifier d'exceptionnelle, ne dépareillerais pas dans une bibliothèque « adulte ».

Valentine est épileptique et doit survivre avec sa maladie qui la marginalise bien plus que se promener avec une casquette à l'envers, une grosse voix et un rictus agressif. Ses rêves tourment autour d'un labyrinthe de portes où elle retrouve un jeune homme qui la sort de son cauchemar.



Ses parents décident de la confier à un lycée-clinique expérimental où d'abord réticente, elle apprend que sa « malédiction » est un don et où elle rencontre le jeune homme de son cauchemar. Mais de quel don s'agit-il ? Le professeur Hughling (« faiseur d'étreintes »?) va faire découvrir à Valentine l'envers du monde que seuls les « épileptiques » peuvent discerner. Ce sont « les autres » qui avancent dans leurs vies sans percevoir que leurs voies sont tracées en fonction d'événements qu'ils ne maîtrisent pas. Valentine est une hyper-douée qui s'ignore. Avec l'aide de ses amis au comportement parfois étonnant, et du professeur, elle va s'engager dans ce couloir labyrinthique afin d'en comprendre le fonctionnement et sa raison d'être. Mais la descente aux enfers de l'avenir n'a-t-elle pas une raison toute proche ? Trop proche ? Comme souvent avec Marin Ledun (que nous verrons bientôt, je l'espère, à l'une des conventions

imaJnère) les niveaux de lecture sont nombreux. Au delà du conte se dresse une vision très sombre de notre avenir social tempérée par un espoir qui repose essentiellement sur la jeunesse, la place qu'elle a à prendre dans un monde d'adulte fermé et l'implication de chacun dans nos responsabilités sociales. Valentine est une des lumières du monde du roman. Apeurée, sans motivations, enfermée dans sa maladie, elle a à apprendre son autonomie et sa puissance dans un univers où elle pensait ne pas avoir sa place. Une renaissance par la prise de conscience de son importance et de ses implications et responsabilités dans la société qui nous entoure. N'est-ce pas le cas de tout-un-chacun ici bas ?

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

« Les secrets d'une voleuse ».
Eleonore Cannone. Rageot Heures
noires

Vous qui avez les doigts qui vous démangent lorsque vous passez devant les belles villas de la côte d'Azur ce livre est fait pour vous.

Notre récit se passe dans l'une de nos belles stations balnéaires du sud. Il y fait bon vivre et l'atmosphère est à la détente lorsque, Rien d'anormal à cela, se déroule l'installation d'une famille banale dans l'une des nombreuses locations de cette agglomération. Banale ? Pas tant que ça. Il s'agit d'une famille de voleur. Chapardeurs de père en fils, détrousseurs de mère en fille. Famille de rêve, en somme, composée de Mastermind, père de famille et créateur de plan parfait. Mystic, mère de famille ayant un don pour le déguisement et la transformation. Casper, l'aîné et génie des serrures en tout genre allant du cadenas à antivol aux coffres fort de banque. Et enfin Doigt de fée notre petite héroïne ingénue, pro de l'informatique et des portes. LA famille idéale que tout le monde voudrait en ami. Sauf nos plus fortunés compatriotes bien sûr. C'est sur cette note parfaite que notre histoire commence. Quoi de mieux qu'un bon cocktail plage, adolescent plein d'hormones et un don pour la voltige pour passer des vacances reposantes. A peine arrivé sur les plages de sable fin chauffé par le soleil resplendissant de l'été, Casper tombe sous le charme d'une belle sirène...

Pour ses beaux yeux il fera tout, même cambrioler, sans préparation, une villa huppée et offrira son butin à la belle de son cœur. Qui aurait pu prédire que le propriétaire de la villa

appartenait au crime organisé de la région ? C'est le début d'une course contre la montre menée bille en tête par Ashley, le voleur prodige de la famille, du haut de ses 13 ans. Leur but ? Remettre en place le butin avant que les propriétaires se rendent compte de quelque chose. Depuis quand un plan marche-t-il à la perfection ?



Un roman policier destiné, trop facilement, aux jeunes qui n'a rien à envier à ses pairs tel qu'Artémis Fowl, où s'allient humour, bonne humeur et suspens pour le plaisir des amoureux des courses effrénées. Si le scénario paraît un peu faible, l'histoire, au fil des pages, ne s'essouffle pas et est semée de rebondissements qui rendent, ce qui se passe derrière la page suivante, vital. Bien que l'aîné de la famille puisse avoir le don de se fourrer dans les situations les plus idiotes possible, l'héroïne fait preuve d'un bon sens et d'une maturité toute humaine qui rend son identification, avec le lecteur, des plus subtile et agréable. Preuve en est une fois de plus, de la maestria de son auteur, Eléonore Cannone, de rêver d'histoire qui saura toucher les grands au même titre que les petits et rendre accessible des thèmes trop longtemps réservés à l'adulte.

PIERRE MARIE SONCARRIEU